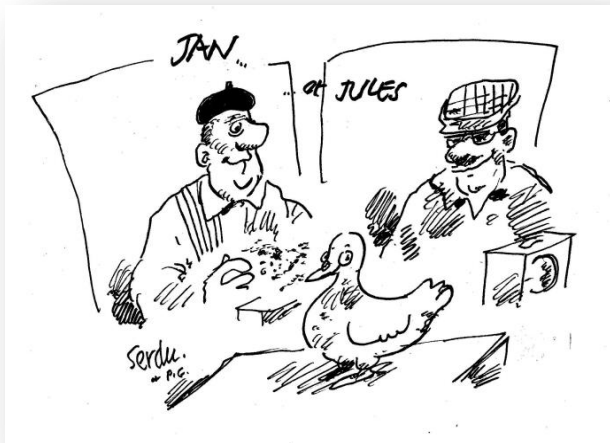
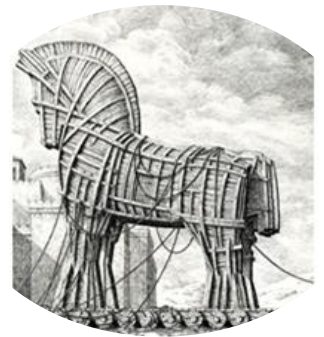


La zizanie... un cheval de Troie des temps modernes!



Les événements de ce début d'année ont, à diverses reprises, rompu la quiétude ailée généralement de mise à pareille époque. Des brulots font pour l'instant entrevoir la perspective d'une entame de campagne tronquée. Les mesures d'assouplissement prises récemment par l'AFSCA, le gardien de la sécurité de la chaîne alimentaire et de la qualité des aliments pour protéger la santé des hommes, des animaux et des plantes, apportent toutefois de l'espoir à confirmer. Les deux compères Jules et Jan en sont conscients....

Samedi 4 mars 2017, 20 heures.

Faute d'humour, s'abstenir de toute urgence !

Ce 1^{er} mars, jour de début du printemps météorologique dans l'hémisphère nord, les colombophiles, dans une très grande majorité, ont poussé un soupir de soulagement. Un « ouf » à néanmoins relativiser car la lutte engagée pour éradiquer, sur le sol belge, le virus H5N8 de la grippe aviaire au caractère hautement pathogène reste bel et bien d'actualité, n'est pas subitement devenue un simple mauvais rêve. De toute évidence, il n'est pas autorisé à crier victoire trop vite. Un pas dans une direction encourageante a certes été pris, mais tout triomphe ne se retrouve pas encore à l'ordre du jour. « *La prudence est mère de sûreté* » clame un proverbe. En d'autres termes, c'est en étant vigilant et en agissant avec prudence que l'on évite les dangers.

Le mois de février, le plus court de l'année civile, s'en est définitivement allé en emmenant ses particularités, ses récentes contraintes vouées aux gémonies par les colombophiles adeptes de l'élevage hivernal, une pratique généralisée illustrant l'empressement sociétal en rupture avec les lois de Dame Nature contrariée par le réchauffement climatique.

Février 2017 s'est avéré, pour certains, un « *corne d'abondance* » de par la présence à quatre reprises de chaque jour de la semaine pour le constituer, un phénomène ne se renouvelant en principe que tous les 823 ans. Il s'est aussi avéré, pour les colombophiles, de réelles sources d'angoisse de par le confinement décrété et le spectacle livré par la récente assemblée générale qui n'incite guère à l'optimisme. Certes, « *le pessimisme, quand on s'y habitue, est tout aussi agréable que l'optimisme* » a clamé l'écrivain et journaliste anglais Arnold Benett (1867-1931) qui glissa notamment un jour sous sa plume que « *les journalistes disent une chose qu'ils savent ne pas être vraie, dans l'espoir que, s'ils continuent à l'affirmer assez longtemps, elle deviendra vraie* ».

Jules et Jan ont retrouvé une nouvelle fois les effluves de leur local qui inspirent leur franc-parler, leur langage direct cependant toujours respectueux.

- **Fifine.** Tiens... tiens... le moral de nos deux lascars devrait tendre à coup sûr vers le beau.
- **Jules.** Mais pourquoi donc annonces-tu cela Fifine ?
- **Jan.** Tu as raison Jules, je ne vois vraiment pas la raison de cataloguer de la sorte notre moral.
- Mais dites donc vous deux, sales garnements, vous me faites marcher.
- **Je n'oserai pas.**
- Et moi, encore moins.
- Arrêtez, ne me rétorquez pas que l'assouplissement des mesures de confinement décrété par l'Afscs ne vous agréé pas.
- **Fifine, je vais te dire quelque chose.**
- **Que vas-tu me sortir ?**
- **Les perce-neige se dressent fièrement pour l'instant, cela ne signifie pas pour autant que les conditions hivernales relèvent du passé.**
- Quelle belle formule mon vieux !
- **Imagée de surcroît.**
- Ce serait anormal Jules si tu n'éprouves aucun ressentiment personnel à l'égard de la grippe aviaire.
- **Je te le concède. Toutefois, mon bon Jan, « Rien n'est plus dérangeant que la vérité ! » a un jour écrit Bernard Werber, l'auteur français du livre « Les fourmis ».**
- Penserai-tu Jules pouvoir la détenir... cette vérité ?
- **Non, pas que je sache en tout cas. J'ai bien par contre une petite idée comme toi, je suppose.**
- Je t'avoue que je suis réticent à la dire car, dans ce dossier épidémiologique stressant, je perçois une certaine dose d'hypocrisie.
- **Sois rassuré, je partage tout à fait ton idée, je suis sur la même longueur d'onde à ce sujet. J'irai même plus loin en disant qu'elle se situe notamment au niveau des amateurs.**
- Quand tu les entends parler, généralement ils te disent qu'ils n'ont pas le temps d'écouter les informations, ne prennent pas de journaux, ne disposent pas d'ordinateurs... bref ne sont pas au courant...
- **... mais connaissent en réalité. Par quel miracle ? A la limite, comment font-ils en saison pour être tenus au courant des lâchers ?**
- En agissant de la sorte garantissent-ils leur liberté de manœuvre ?
- **Si tel est le cas, ils peuvent alors, dans leur for intérieur, faire la sourde oreille face au confinement décrété par les autorités sanitaires.**
- C'est plausible en tout cas.
- **L'interdiction de lâcher, c'est une évidence, a été, en de nombreux endroits, transgressée.**
- A tort ou à raison ?
- **Je n'en sais absolument rien, mais je déplore qu'une injustice se soit de la sorte créée.**
- A l'égard de qui ?
- **Des amateurs qui l'ont respectée scrupuleusement.**
- Tu m'expliques.
- **L'élevage hâtif a pour conséquence de devoir programmer, au cœur de l'hiver, les premières sorties de pigeonneaux.**

- Pour entre autres les habituer à leur environnement extérieur.
- **Et ce, dans la perspective de leur grand bond dans les airs.**
- Les premiers battements d'ailes timorés contribuent à découvrir des repères visuels autour de leur colombier, à se familiariser avec ces derniers, à les enregistrer car la vue intervient en partie dans l'orientation du pigeon.
- **Ces sorties sont cruciales avant le premier envol.**
- Elles sont aussi source de nervosité, d'incertitude pour les pigeonneaux.
- **D'angoisse généralement pour l'amateur.**
- Je te vois venir.
- **Les amateurs qui ont respecté les règles de confinement sont perdants dans l'aventure en ce sens qu'ils n'ont pas pu, comme à l'accoutumée, conditionner progressivement la relève à affronter l'extérieur.**
- Tu espères donc qu'aucune catastrophe ne se produise lors de l'ouverture des sputniks.
- **C'est l'évidence même. Le lâcher étant désormais autorisé à partir d'une heure déterminée, des pigeonneaux, auparavant confinés et subitement confrontés à l'euphorie du premier envol, risquent de passer la nuit à la belle étoile, dans un milieu tout à fait étranger pour eux... et ce parfois à très faible distance de leur colombier dans le meilleur des cas.**
- Je ne suis pas confronté à ce problème, mais si je l'étais, je pense que je tiendrai certainement la relève ailée sur la faim et leur donnerai un bain forcé avant de les lâcher. C'est le fruit de ma réflexion. Ca vaut ce que ça vaut ! Les risques pourraient, me semble-t-il, de la sorte être minimisés ou tout au moins être réduits.
- **Tu as vraisemblablement raison, mais je pense avant tout aux purs « vitessiers » qui ont respecté le confinement alors que d'autres ne l'ont pas fait.**
- Le nombre de concours « intéressants » n'est guère folichon sur les courtes distances. Fin avril, en certains endroits, la courbe rentrante des contingents est parfois déjà amorcée.
- **Les « vitessiers » peuvent réellement se morfondre, mais quand j'entends des partisans de nationaux se plaindre de la préparation compromise dès à présent...**
- Cela montre que le niveau de solidarité en sport ailé est très limité.
- **C'est évident. Je pense aussi à l'image de marque délivrée par les dérogations accordées au compte-gouttes pour organiser des manifestations avec présence de pigeons. Cela pouvait rapidement se transformer en désordre et donner naissance à diverses interprétations qui laissent toujours des traces.**
- D'autres encore font aussi grise mine.
- **Et qui donc ?**
- Les éperviers.
- **Alors là mon vieux, tu me surprends.**
- En cette période de confinement, ils ont dû composer avec le déséquilibre de leur système digestif.
- **Pourquoi ?**
- Les garde-manger étaient fermés.
- **Je n'avais pas pensé à cette éventualité.**
- C'était un clin d'œil malicieux de ma part.
- **Ne te trompe surtout pas, la liberté de vol à nouveau garantie aux « athlètes ailés » m'agrée, cela va de soi.**
- Personne n'oserait prétendre le contraire même si des pigeons passent toute leur existence dans des volières.
- **Mais, comme je suis, par nature, adversaire de toute réglementation qui ne peut pas être respectée ou appliquée correctement, je suis néanmoins dubitatif face à l'assouplissement des mesures de confinement.**

- Tu as tout intérêt à argumenter au plus vite ton point de vue car tu es bien parti pour te faire cataloguer, recevoir une volée de bois vert.
- **Le temps imparti à la sortie autorisée, en d'autres termes l'heure et demi de liberté de vol accordée avant le coucher de soleil, risque d'être insuffisant pour assurer la tournante des volées dans certains colombiers.**
- C'est plausible.
- **C'est le premier argument qui me vient immédiatement à l'esprit.**
- D'où un risque probable d'anticipation ou de dépassement de la période autorisée.
- **Je pense que, pour l'Afsca et les négociateurs « rfcbistes », l'important était de trouver un consensus « équilibré » permettant à la première de garder la mainmise sur le dossier, aux seconds d'arracher absolument, coûte que coûte, la possibilité de lâcher.**
- Je me rallie à ta façon de voir.
- **Je ne critique pas la décision prise en elle-même, mais je m'interroge par contre sur son contrôle, son application sur le terrain.**
- Une mission impossible si la décision prise n'est pas respectée scrupuleusement par les amateurs.
- **Peux-tu sincèrement envisager, comme je l'ai lu à un moment donné, que les dirigeants locaux, régionaux, provinciaux, nationaux vont prendre leur bâton de pèlerin pour prêcher la bonne cause, veiller au grain en sillonnant chaque jour leurs terroirs respectifs ?**
- Si Don Quichotte est un redresseur de torts, il est avant tout un héros de littérature, que je sache.
- **J'opine.**
- Jules, tu ne dois toutefois pas oublier, qu'en colombophilie, le meilleur contrôleur a été, est toujours le voisin colombophile. Pour preuve un champion national 2016 anversois a reçu une lettre d'un voisin lui demandant de respecter le confinement.
- **Je tiens à te faire remarquer que la densité n'est cependant plus la caractéristique première du cadastre ailé. Et puis...**
- Quoi ?
- **Une citation m'interpelle.**
- Laquelle ?
- **Celle d'un poète, romancier, scénariste français du siècle dernier qui affirme que « La délation est le premier devoir d'un républicain. Les bons auteurs vous le diront. C'est aussi le premier article de la tyrannie »,**
- Tu émetts une critique, mais qu'aurais-tu décidé si tu étais aux manettes ?
- **C'est la question piège de ta part que j'attendais !**
- Je sens venir une réponse de Normand.
- **En quelque sorte. Si j'avais connu les raisons pour lesquelles le confinement décrété ne peut être levé que durant l'heure et demi avant le coucher du soleil, crois-moi, je n'aurais pas formulé de tels propos.**
- La décision n'a pas été argumentée, tu restes dès lors sur ta faim au niveau de l'information.
- **Oui.**
- Quels sont les éventuels dangers encourus en cas de non respect textuel de l'assouplissement ?
- **Je suppose les mêmes que ceux encourus lorsque que le confinement était total. Pour faire court, je ne perçois pas les raisons du choix du créneau arrêté pour laisser sortir les pigeons.**
- Le milieu ailé ne représente pas à tes yeux un troupeau grégaire discipliné.
- **Les colombophiles ont la latitude de penser, de demander des explications.**
- De ne pas se sentir de simples pions...

- **... que l'on manipule au gré du vent.**
- Fifine, il fait diantrement sec, peux-tu nous servir une rafale ?
- **Doucement mon vieux, ce n'est pas la première de la soirée.**
- Et alors ? Ne dit-on pas qu'il vaut mieux être saoul que con ?
- **Et pourquoi donc ?**
- Cela dure moins longtemps.
- **Elle est bien bonne. Etre soûl d'enseignements argumentés ne me déplaît pas par contre, je signe des deux mains.**

La tenancière obtempéra à la demande de Jan. Les deux compères ne crachèrent pas dans leur verre avant de repartir de plus belle dans leur discussion.

- Dis donc Jules, l'assemblée générale nationale a fait le buzz.
- **C'est le moins que l'on puisse dire et pas dans le bon sens comme l'a souligné le mandataire de l'hémicycle qui n'a pas hésité à porter un jugement sur ses pairs.**
- J'ai pas mal lu de comptes-rendus sur la réunion.
- **Moi de même. Il y avait bel et bien au départ une opposition décrétée remettant en cause trois points de la gestion sportive à l'aune de la saison 2017.**
- Une critique émanant de onze mandataires flamands et francophones relevant de sept provinces différentes n'était pas à prendre à la légère que je sache.
- **Ce qui fut fait.**
- Bien avant la réunion, comme l'a écrit « Coulon Futé », une brèche avait lézardé le front contestataire.
- **Faut-il en rire ou en pleurer ?**
- Je ne sais vraiment pas quoi penser quand un signataire contestant, n'ayons pas peur des mots, la gestion sportive des deux présidents nationaux donne finalement procuration à l'un de ces derniers.
- **C'est de l'inconscience, de la désinvolture. C'est impensable, mais que doivent penser les colombophiles qui l'ont élu ?**
- Jules, encore faut-il qu'il ait donné sa procuration.
- **Pourquoi donc ?**
- Les mandataires ont dû faire confiance en la parole du président, aucun document écrit n'a été présenté à l'assemblée.
- **Tu crois que...**
- Je n'en sais fichtre rien, mais plus rien ne m'étonne. En tout cas, aucune réaction n'est à épingle, depuis la tenue de l'assemblée, émanant de ce mandataire à propos de sa procuration.
- **La comptabilité soulève pas mal de questions.**
- Elle semble nébuleuse pour le commun des mortels.
- **Elle est certes difficile à comprendre quand on ne dispose pas de document écrit pour s'en imprégner, pour dégager une idée d'ensemble, pour pouvoir *in fine* saisir les différentes données numériques analysées dans le contexte général.**
- Bienheureux les mandataires car ils n'étaient pas confrontés à ce scénario.
- **Ils avaient anticipativement reçu un document écrit à jalousement garder.**
- Certains points comptables sont apparus énigmatiques aux yeux de certains, avaient souvent comme dénominateur commun l'Afrique du Sud. On a notamment parlé de montants de 75 000 € comme si de rien n'était. 75.000 €, ce n'est pas une paille pour moi.
- **Le doute s'est instauré dans beaucoup d'esprits car la discussion continue toujours sur la toile.**
- J'ai encore lu hier l'argumentation et les interrogations d'un mandataire francophone sur un site francophone.

- **Je me pose sincèrement la question si, sans leur porter un quelconque discrédit, les censeurs chargés de la vérification de la comptabilité ne doivent pas être des professionnels aguerris voire extérieurs à la fédération vu la législation complexe.**
- Tu préconises en quelque sorte la philosophie de l'audit, une expertise professionnelle effectuée par un agent compétent et impartial.
- **En quelque sorte. Si ce dernier entérine le(s) bilan(s), ce n'est que tout bénéfique pour leurs auteurs.**
- Tant il est vrai qu'un novice peut éprouver des difficultés à percevoir des subtilités comptables ! A moins qu'il se fie à son intuition pour ne pas se laisser dérouter dans des arcanes.
- **Quelques interventions lors de l'AG valaient à coup sûr la peine. Les plus hautes instances, toujours sur la défensive, ont été mises à l'œuvre.**
- Les thermos de café également à la disposition du président national.
- **Des mandataires ont eu confirmation de leur départ forcé des affaires nationales dans un an.**
- Pour cause de non-demande de révision d'un article régulant la limite d'âge.
- **Avaient-ils réellement envie de prolonger ?**
- Je ne le pense pas, mais le savoir de personnes fortes et expérimentées va peut-être manquer lors de la prochaine session. L'avenir nous le dira.
- **Cela arrange peut-être les affaires d'autres.**
- L'entourage du précédent président national a réagi en envoyant un communiqué à la presse.
- **Je ne l'ai pas lu sur un quelconque site.**
- C'est aussi mon cas.
- **Le motif ?**
- Répondre aux dernières péroraisons discréditant la gestion présidentielle précédente.
- **Ce n'est que normal car cette gestion a souvent été décriée pendant la session en cours.**
- C'est de bonne guerre que le successeur critique son prédécesseur à condition de disposer d'arguments pour pouvoir le faire.
- **Je préciserai d'arguments corrects et fondés.**
- Exactement.
- **As-tu une idée de ce communiqué ?**
- Oui, j'en ai même une copie venant de bonne source.
- **Quel en est le sujet ?**
- Les comptes d'exploitation de la RFCB de ces dernières années consultables sur le site de Banque Nationale de Belgique à la rubrique Centrale des Bilans.
- **Je suis dubitatif par nature, les bilans représentent-ils la réalité de terrain ? Il faut oser se poser la question.**
- Ils apportent certainement une tendance.
- **Que vas-tu m'apprendre ?**

A cet instant Jan sort une fiche de sa poche, la lit en prenant soin de marquer un temps d'arrêt après chaque année évoquée.

- Tu dois savoir qu'en colombophilie, un exercice comptable porte sur deux années civiles, en d'autres termes du 1^{er} novembre au 31 octobre de l'année suivante.
- **Je le sais.**
- 2005-2006, boni 58.205... 2006-2007, mali 150.360... 2007-2008, boni 41.927.
- **C'était, si je ne me trompe pas sous la présidence de Félicien Vermeulen.**
- 2008-2009, mali 215.856... 2009-2010, boni 873.812... 2010-2011, boni 102.088... 2011-2012, boni 24.614.

- **C'était cette fois sous la présidence de Pierre De Rijst, une session qui a notamment connu l'achat du bâtiment de Halle et la vente du siège de la rue de Livourne à Bruxelles.**
- 2012-2013, mali 42.344... 2013-2014, mali 12.642... 2014-2015, boni 12.024... 2015-2016, boni 4.864.
- **C'est sous la présidence actuelle.**
- Je dois te faire remarquer que des montants relatifs à deux années varient sur les histogrammes projetés par le président lors de la dernière assemblée. Des graphiques repris par un site flamand.
- **Ah bon !**
- Ainsi en 2013, le mali de 42.344 publié dans la rubrique « resultaat » devient un boni de 17.656 dans la rubrique « resultaat na ???? ». En 2016, le boni de 4.864,02 inscrit dans la première rubrique citée devient un boni de 25.606,02 dans la seconde.
- **C'est à constater mais pourquoi ces points d'interrogation dans le libellé.**
- C'est une bonne question. Des récupérations en vue ?
- **C'est assez pour aujourd'hui Jan. « On wèt todi quand dj'su pin, on n'wèt mauy dj'a swsé ». Fifine, le verre de la route.**
- Toujours des trappistes Jules car « *quand mon verre est vide, je le plains ; quand il est plein, je le vide* », je suis à la lettre cette citation.
- **Créwindiou ! D'où sors-tu celle-là ? Fifine, je t'en prie, tu n'oublies surtout pas la ration de « kaas ».**
- Les bonnes habitudes ne peuvent pas se perdre.

Santé ! Gezondheid ! A la prochaine !

